

# Fabien Roussel dans Les 4 Vérités : « Il faut se mobiliser maintenant ! »

10 min · Parti Communiste Français

---

Mon invité aujourd'hui est Fabien Roussel. Bonjour. Bonjour, monsieur Le Tellier. Le secrétaire national du Parti communiste et candidat à l'élection présidentielle. Êtes-vous inquiet de la situation économique en France ? Mais

extrêmement inquiet. Inquiété et en colère. Et ce que vous annoncez comme étude qui montre que la France est en déclin et déclassée, c'est ce que nous ressentons toutes et tous. Et c'est bien pour ça que cette élection présidentielle, elle est importante, mais au-delà de ça, il va falloir agir maintenant. Comment vous l'expliquez ce déclin que vous dites ? Eh bien... Qui est responsable ? C'est la situation internationale ? La situation internationale, mais aussi les choix politiques qui ont été faits ces dernières années. La situation internationale, parce que le coût de la guerre, nous le payons, nous en France. De quelle guerre vous parlez ? Le coût de la guerre en Europe, notamment, que les États-Unis nous font payer, et cette guerre qui dure depuis maintenant près de cinq ans. Vous parlez quoi ? De l'Ukraine ? Vous parlez de l'Ukraine. Le coût de la guerre. Le coût de la guerre, ce sont les six milliards de plus que nous allons mettre dans le budget des armées. Le coût de la guerre, c'est le coût de l'énergie qui a décuplé depuis que cette guerre a commencé. Le coût de la guerre, c'est le gaz russe, aujourd'hui, dont nous sommes privés, et qui fait que les Français vont subir une troisième fois une hausse du gaz. Alors arrêtez-nous un instant là-dessus. Est-ce que vous dites aujourd'hui, il faudrait revoir le blocus sur le gaz et le pétrole russe ? Je vais revenir sur le déclin de la France. Le sentiment des Français aujourd'hui, c'est que nous sommes humiliés. Nous sommes trahis par des élites malhonnêtes et corrompues. Et nous avons besoin de retrouver de la grandeur, de la fierté, de redevenir une grande nation industrielle, agricole, mais aussi diplomatique. Diplomatique, justement, parce

que la question de la guerre nous coûte beaucoup. Je voudrais m'arrêter sur ce point, justement, sur la guerre en Ukraine. Quelles conclusions vous en tirez ? Par exemple, qu'il faut revoir le blocus sur le gaz et

le pétrole russe ? Je vais vous dire, je ne vais pas revenir sur des points particuliers comme ceux-là. Je vais vous dire une chose plus ambitieuse que ça. Je pense qu'aujourd'hui, nous pouvons faire toutes les promesses que nous voulons. Mais si nous ne relevons pas la question de la paix et de l'énergie, ces deux questions-là, si on ne relève pas le défi de la paix et de l'énergie, toutes les promesses seront cadues. Donc pour vous, il faut la paix en Ukraine avant tout ? Il faut mettre tous les moyens possibles, comme d'ailleurs le pape Léon XIV l'appelle. Il faut mettre tous les moyens possibles diplomatiques pour aboutir à un cessez-le-feu et mettre fin à cette guerre. Je vais même vous le dire... Et ça permettra de faire baisser le prix du gaz et le pétrole, vous dites. Mais je n'ai pas confiance dans les Américains qui vont décider à notre place et aller négocier avec Poutine. Pour être très clair, je vais

vous le dire. Si la guerre s'arrête en Ukraine, le prix du gaz et du pétrole baisseront. Mais oui, bien

sûr, arrêter cette guerre en Ukraine, c'est tout de suite retrouver des marges de manoeuvre en France. C'est la diplomatie de la paix, c'est celle qui nous permettra de retrouver des marges de manoeuvre dans notre pays.

Venons -en justement au prix qui augmente. Vous parliez du gaz, il y a le carburant, vous le voyez bien aussi. Vous demandez régulièrement au gouvernement de baisser les prix de l'essence, de l'électricité, du gaz. Comment ? Mais d'abord

parce que c'est urgentissime. 2 ,20 euros le diesel, quand des gens ont acheté une voiture diesel pensant payer moins cher leur essence. Ce n'est plus possible. Les fils devant les stations essence reviennent. Je demande une chose, je demande tout de suite au gouvernement français de supprimer les certificats d'économie d'énergie qu'ils ont mis sur le litre d'essence depuis le 1er janvier. C'est 15 centimes par mois. Je demande tout de suite au gouvernement de baisser la TVA de 20 % à 5 ,5%. C'est tout de suite 30 centimes en moins sur le prix du litre d'essence. Je demande au gouvernement d'agir sur le groupe Total et le groupe Rubik qui dessert la Corse en essence, d'agir sur ces deux groupes pour que le prix de l'essence baisse. Et je vais même aller plus loin. Si le gouvernement n'agit pas dans les jours qui viennent, j'appelle les Français à se mobiliser. Comme nous avons su le faire en 2018 avec les Gilets jaunes, je les appelle à se mobiliser sur les ronds -points, devant les sous -préfectures, devant les préfectures, devant tous les lieux de pouvoir, devant l'Élysée, devant Matignon, pour qu'enfin ce gouvernement agisse. N'attendons pas les élections présidentielles. C'est maintenant qu'il faut qu'on se mobilise et que l'on appelle ce gouvernement à agir immédiatement.

Vous avez vu les appels à manifester qui circulent sur les réseaux sociaux, notamment pour une date du 17 octobre. Est -ce que vous vous inscrivez dans ce mouvement ? Oui, et avant le 17

octobre. Mais vous vous inscrivez aussi dans ce mouvement ? Bien sûr, je fais confiance à nos concitoyens. Et en même temps, je les appelle. Adressez -vous aux forces syndicales, adressez -vous aux forces politiques pour que nous soyons ensemble. Je suis pour l'union du peuple de France sur ce sujet. Et avant le 17 octobre, le 15 septembre prochain, là, dans quelques jours, les énergéticiens eux -mêmes appellent à se mobiliser pour faire baisser les prix de l'énergie, pour reprendre la main sur la tarification de l'électricité et du gaz. Donc, participons

à toutes ces mobilisations. C'est entendu. Il y a le débat sur le budget 2027 qui va commencer aussi. Ça, ça va être un autre en jeu parce qu'il va falloir faire des grands choix pour l'année qui vient et certainement pour l'avenir. Et vous avez vu que Sébastien Lecornu a mis des pistes sur la table. Par exemple, a baissé la taxe exceptionnelle sur les entreprises qui font des gros bénéfices, plus d'un milliard et demi de chiffre d'affaires par an. Par exemple aussi, pourquoi pas, c'est des pistes sur la table, de geler les retraites les plus favorisées. Est -ce que là, quand vous entendez ça, vous dites vous, nous, on s'en sùrra.

Mais toutes ces pistes vont conduire à une nouvelle fois taxer les plus faibles, les plus précaires, les retraites moyennes, parce qu'aujourd'hui, à partir de 3000 euros, on est riche avec ce gouvernement. Moi, je veux taper plus haut. Je veux taper sur les 1 % les plus riches. Revenons sur l'essence. Monsieur Pouyanet, patron de Total, il gagne un million d'euros par mois. Son groupe va faire 20 milliards d'euros de bénéfices sur l'année. Rien que ces 20 milliards d'euros, ça permettrait tout de suite de prendre en charge la baisse de 2 points de TVA sur l'essence. Enfin, vous savez, ces profits sont illicites, illégaux. Monsieur Pouyanet devrait être convoqué devant un tribunal. Ces gens -là sont malhonnêtes. Ils nous volent. Mais par contre, le gouvernement dit, c'est aux Français de payer. C'est aux retraités de payer. Vous

êtes en campagne pour la présidentielle. C'est la deuxième fois que vous présentez à la présidentielle. Pour vous, pas de problème pour avoir les 500 signatures, j'imagine. Oui, pas de problème. Par contre, le financement, ça coûte à peu près 16 millions, une campagne présidentielle. Vous avez l'argent pour ça ? Ça, les 16 millions, c'est pour les

plus riches. Là, les plus riches, ils vont mettre 16 millions. Vous vous mettez moi. C'est le plafond. Mais oui, parce que je suis un candidat qui va faire campagne avec ces moyens qui sont ceux de ceux qui me soutiennent. Je lance un appel à la souscription. Et ceux qui veulent que, justement, les propositions que je porte gagnent dans cette campagne, qu'ils me soutiennent financièrement, en respectant les plafonds. Vous avez besoin d'argent. Il y aura la campagne des riches qui vont avoir 16 millions d'euros. Et il y a la campagne de ceux qui défendent le monde du travail et le monde ouvrier. Vous avez donc besoin d

argent pour votre campagne. Oui, bien sûr. Et vous ne faites

pas confiance aux banques là -dessus. Bien sûr, nous avons de quoi faire campagne. Mais pas 16 millions. Mais bien sûr que non. Pas 16 millions, ça, c'est le budget des riches. Moi, j'aimerais bien justement avoir une campagne sur un budget populaire qui s'appuiera sur le soutien du monde du travail que je vais défendre

dans cette campagne. La France Insoumise fait le pari, Manuel Bompard était là lundi, qu'une partie des électeurs qui avaient voté pour vous il y a cinq ans voteront directement pour Jean -Luc Mélenchon. Est-ce que c'est un risque que vous prenez en compte ?

Excusez -moi, je ne comprends pas votre question. Et je vais vous dire... Si, vous la comprenez très bien. Ce n'est pas mon sujet. Si, vous la comprenez très bien. Je... Oui, mais je sais, chacun va faire ping -pong là -dessus. Non, non, pas ping -pong là -dessus. Je ne jouerai pas... Il va y avoir deux, trois candidats de gauche à cette élection présidentielle. Et je dirais tout simplement que le meilleur gagne. L'objectif, l'objectif... Pour vous ? L'objectif, c'est qu'il y ait au moins 45 % d'électeurs qui choisissent les candidats de gauche. Et à chaque fois que dans une élection présidentielle, la gauche a atteint ses 45, 50%, à chaque fois, un candidat de gauche s'est qualifié au second tour. Je souhaite pouvoir être qualifié au second tour. C'est très clair, c'est ce que j'allais vous demander. Et... J'allais vous demander qui sont vos ambitions. Mais bien sûr, moi je défends mes idées. Moi, je défends mes idées. Je souhaite...

Vous y croyez ? Je... Mais bien sûr, sinon je ne me présenterai pas. Ce que je veux dire, c'est qu'il faut par exemple passer de 2,2 % de la dernière fois à 20%. Oui, bien sûr, oui. Et c'est

possible. Oui, oui, bien sûr. Mais c'est les Français qui décident. Laisser la liberté de vote à nos concitoyens, justement. Et si vous êtes au second tour, qu'est-ce que vous faites ? Parce que ce qui compte, c'est les idées. Ce qui compte, c'est le programme qu'on défend. Moi, je veux défendre le pouvoir d'achat, des mesures fortes contre la vie chère et surtout porter une ambition pour la France que l'on retrouve notre grandeur. Première nation industrielle, redevenir une première nation agricole, redevenir en tête du classement PISA pour nos enfants. C'est cette ambition -là qu'on doit porter. Demain...

Protéger et produire les Français. Demain, ce sera un grand moment. Ce sera la fête de l'humanité. Ça dure tout le week -end. Vous allez tenir un grand discours sur la grande scène. Jean -Luc Mélenchon sera aussi à la fête de l'humanité. Est-ce que vous le croiserez ? Vous irez le voir ? Vous irez lui serrer la main ? Je vais croiser les Français. Je

vais croiser les visiteurs de la fête de l'Humanité d'abord. Essentiellement. Mais si vous le croisez, vous lui direz bonjour. Ouais, mais bien sûr. Ce sera l'occasion

de jauger aussi. Mais on n'est pas des bêtes. Est-ce que ce sera l'occasion de jauger aussi qui est le plus fort, qui attirera le plus de monde ? Mais c'est pas

ça le sujet. La question, c 'est est -ce que les idées que nous allons défendre dans cette campagne vont l 'emporter avec majoritaire ? Enfin, on va pouvoir mettre en place un programme de rupture, de changement. C 'est l 'heure de renverser la table, mais pas pour le chaos, pour porter une grande ambition pour la République et pour la France.

Merci, Fabien Roussel. accepté notre invitation dans les cas de vérité.